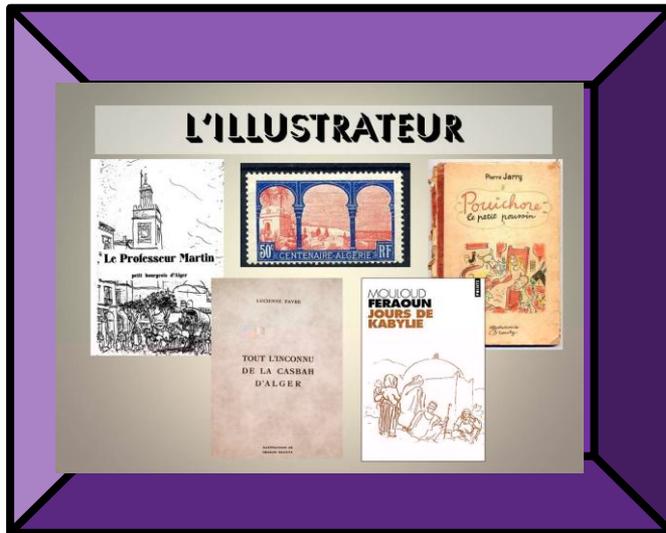
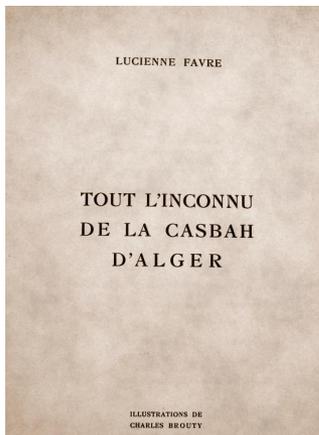
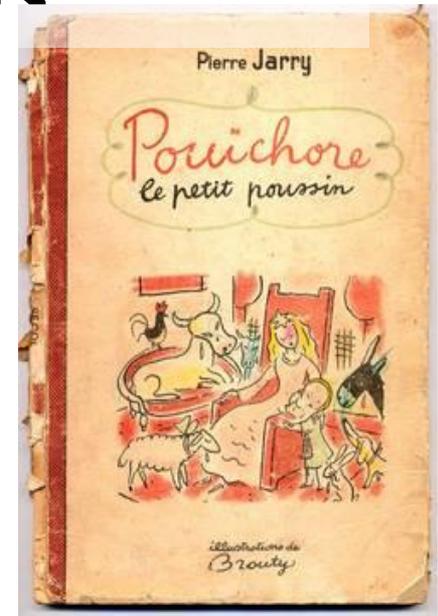
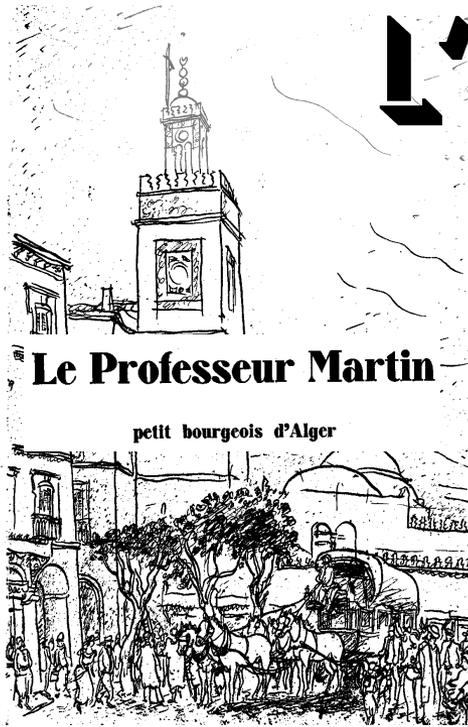


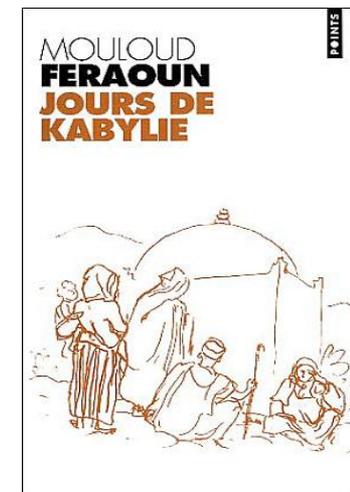
Brouty de plus en plus respecté, remarqué pour ses croquis pris sur le vif des types pittoresques d'Alger, devient un artiste vedette. Il collabore à de nombreux journaux et ses dessins commencent à être très connus d'un certain Alger. En plus on sait qu'il colle parfaitement à la geste méditerranéenne et c'est pourquoi de nombreux auteurs vont faire appel à lui pour illustrer leurs ouvrages.



L'ILLUSTRATEUR



Artiste sensible, plein de verve et d'esprit, » épris de la vie dont il ne se borne pas à donner de simples copies, mais qu'il recrée » souligne Gabrielle Esquer et connaissant mieux que quiconque la faune pittoresque d'Alger il est très vite remarqué par les grands noms de la littérature algérienne n'ignorant rien de l'art de l'illustrateur Il collabore à un grand nombre d'ouvrages.



1925

PREMIERS TIMBRES D'ALGÉRIE



WALTREMETZ

En 1925 le service de poste recherche des dessinateurs pour la première émission de timbres spécifiquement algériens. Léon Cauvy premier pensionnaire de la villa Abd El Tif ,directeur de l'école des Beaux-Arts d'Alger, président du jury, retient les dessins de Brouty et Antoni artistes d'Algérie ainsi que de Waltremetz et artistes de métropole.



BROUTY



MONTADES



ANTONI

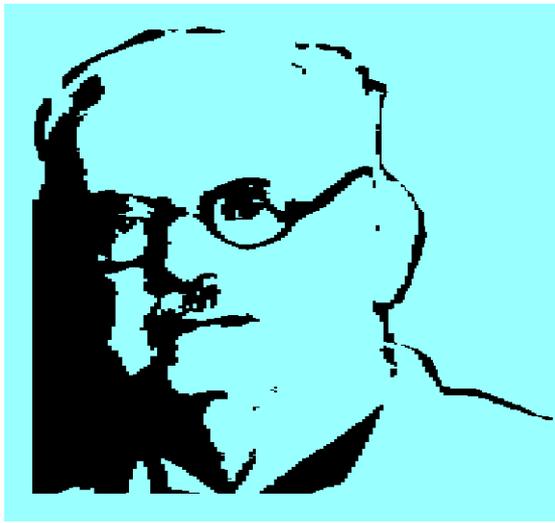




Brouty choisit de représenter une architecture mauresque, trois arcs délimitée par de fines colonnes, se penchant sur une vue de la ville de la baie d'Alger prise des coteaux du Mustapha.



À l'occasion de la célébration du centenaire de l'Algérie le timbre sera réédité mais sous les postes françaises.



En 1935, Robert Randau confit à Brouty les illustrations de son livre, « le professeur Martin petit-bourgeois d'Alger ». L'auteur y fait revivre la vie d'Alger en 1887, époque de transformation où il met en scène les gens qui sont demeurés dans sa mémoire d'enfant.

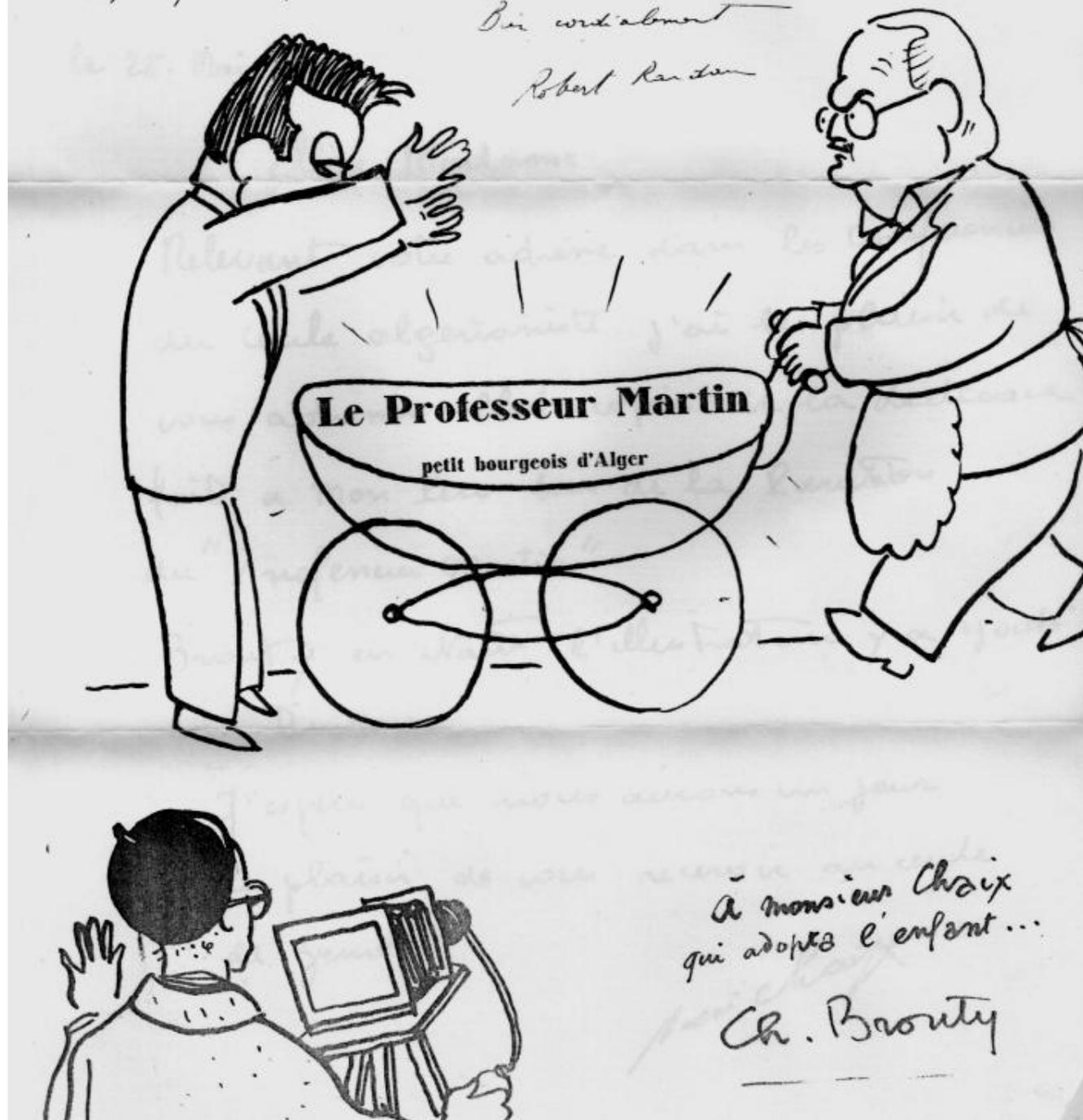


Le Professeur Martin

petit bourgeois d'Alger



L'humour de Brouty jaillit dans cette carte qu'il transmet à l'éditeur représentant un Randau apportant dans un landau son bébé, le roman, et intitulé à M. Chaix qui adopta l'enfant!.

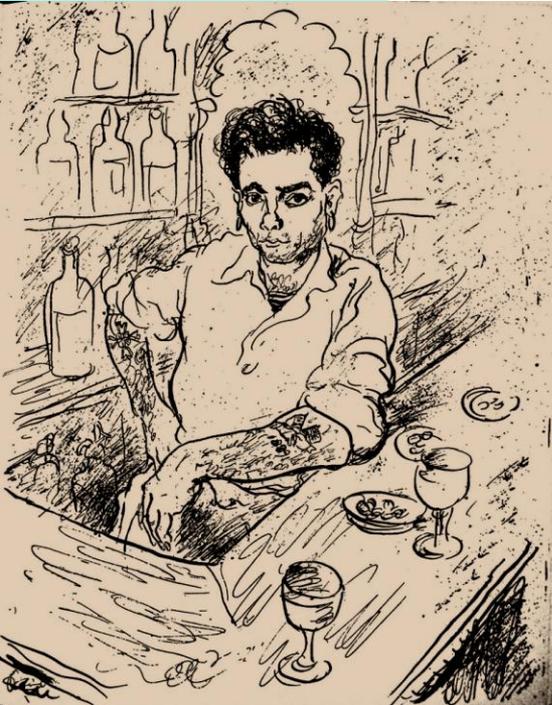




Près du Cap Caxine la falaise a crevé .
L'étroite déchirure, grumelée de boues
rouges suintées par les schistes, fourrée
de chênes nains, de lentisques, de
jubbiers, de ronces...



Comme toujours Brouty
va coller au texte dans
ses illustrations:
« La diligence à cinq
chevaux débouche sur la
place Mahon ».



Au servant , jeune napolitain frisé...



Titin s'énivre à la Casbah en compagnie de drilles



On s'assemble par coteries et l'on déjeune à la pêcherie

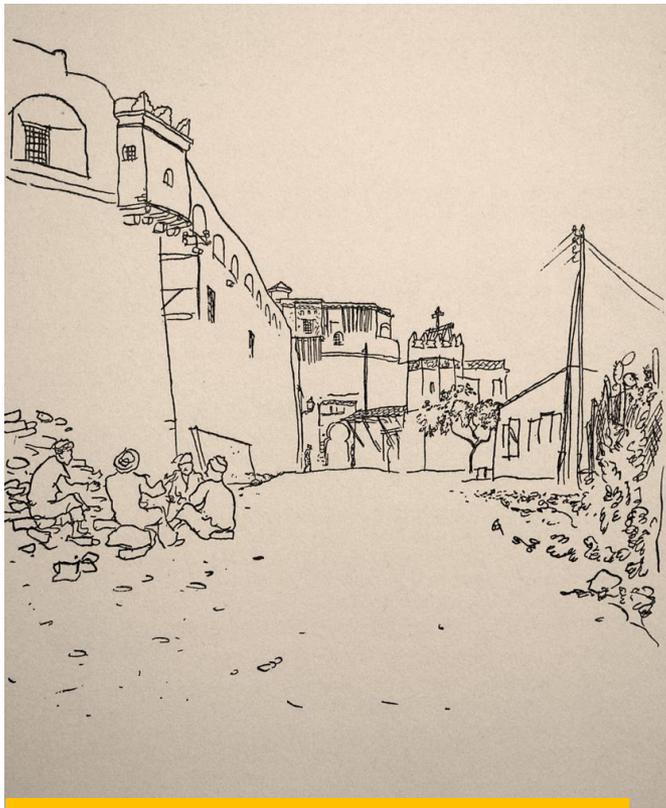
Brouty étaient l'artiste le plus qualifié pour illustrer le livre de Lucienne Favre, « Tout l'inconnu de la casbah d'Alger » édité en 1935 . Nul sans doute mieux que lui ne se trouvait aux prises avec le mystère et les secrets gisants au cœur de ce quartier qui ,écrit l'auteur, « *est un des trois attributs que le touriste accorde à Alger dans son souvenir les deux autres étant des pentes de Mustapha supérieur et la baie d'Alger.* »

Brouty est le seul peintre qui en dehors du décor perce les murailles de ce quartier.

LUCIENNE FAVRE

TOUT L'INCONNU
DE LA CASBAH
D'ALGER

ILLUSTRATIONS DE
CHARLES BROUTY



Des milliers de gens ont passé et passeront encore devant cette vieille enceinte turque



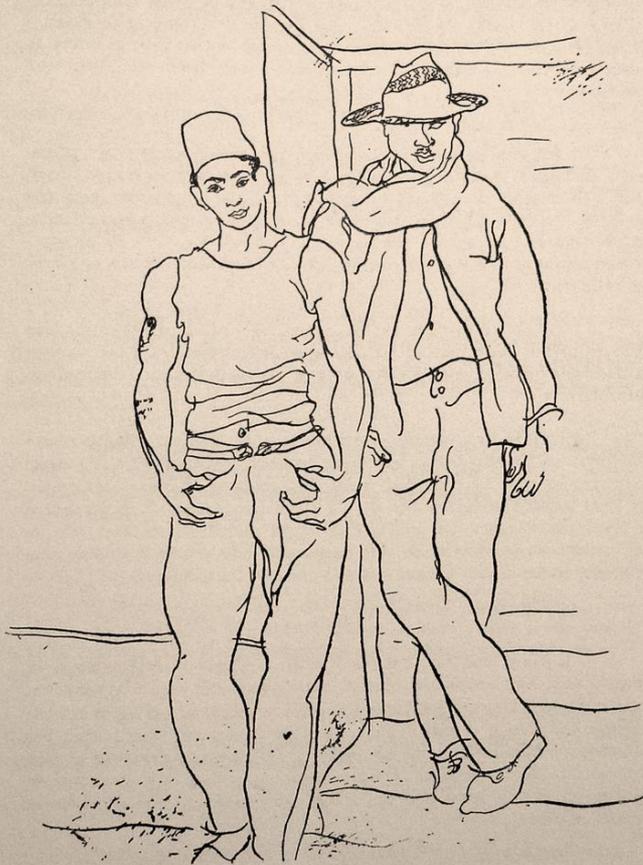
La Casbah grouille d'enfants de souches diverses et de nationalités mêlées.





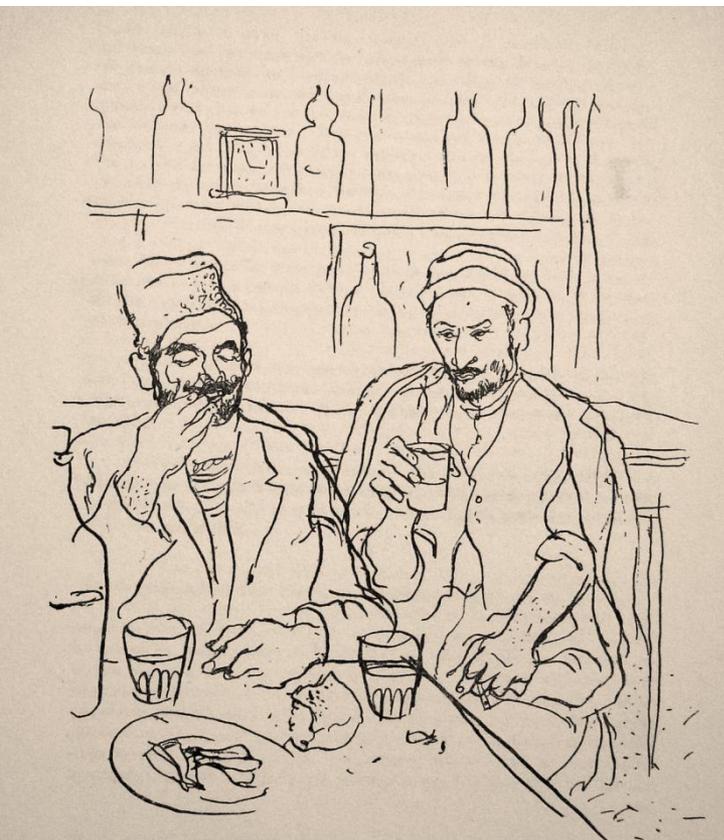
« Magasins » spéciaux de la haute Casbah!... Boutiques exigües où la chair se débite à la minute comme ailleurs l'étoffe au mètre et le fruit au kilog.





Au bas de la Casbah,
un café rassemble de
jeunes indigènes qui,
la fleur à l'oreille ou le
collier de jasmin
pendu à la chéchia,
attendent une
manifestation
amoureuse
providentielle pour
mieux vivre





LUCIENNE FAVRE

TOUT L'INCONNU
DE LA CASBAH
D'ALGER

ILLUSTRATIONS DE
CHARLES BROUTY

En 1936 « homme de peine et fille de joie » de Ren n Janon

En 1938 il s'est distingué par l'illustration des fables bonoises d'edmond Brua

En 1957 « jardins d'algérie » de Georges Marcais.

En 1952 , il illustre l'ouvrage de Mouloud Ferraoun, « Jours de Kabylie », r dit  en 1968 par Emmanuelle Robles.

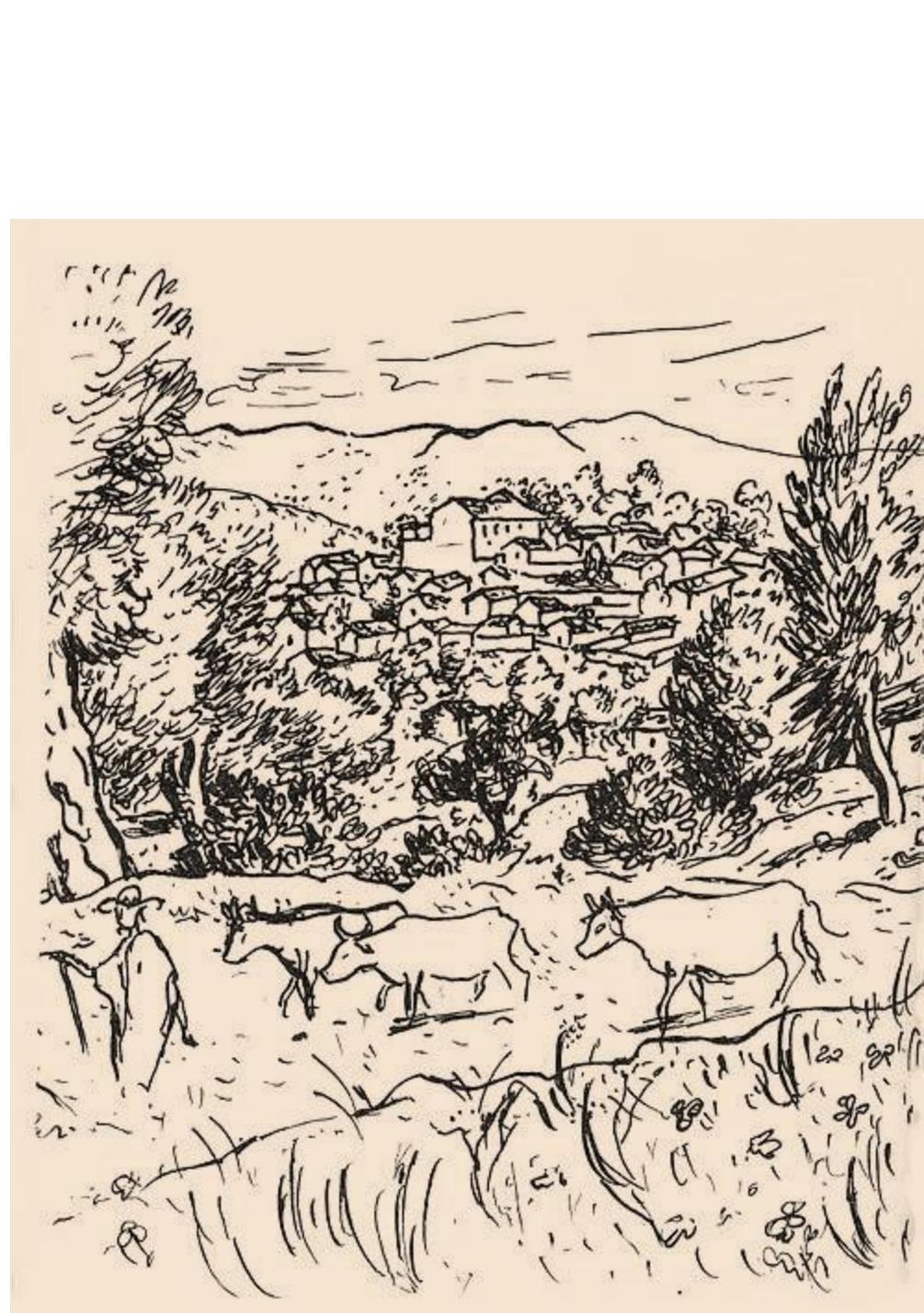
MOULLOUD FERAOUN JOURS DE KABYLIE

POINTS



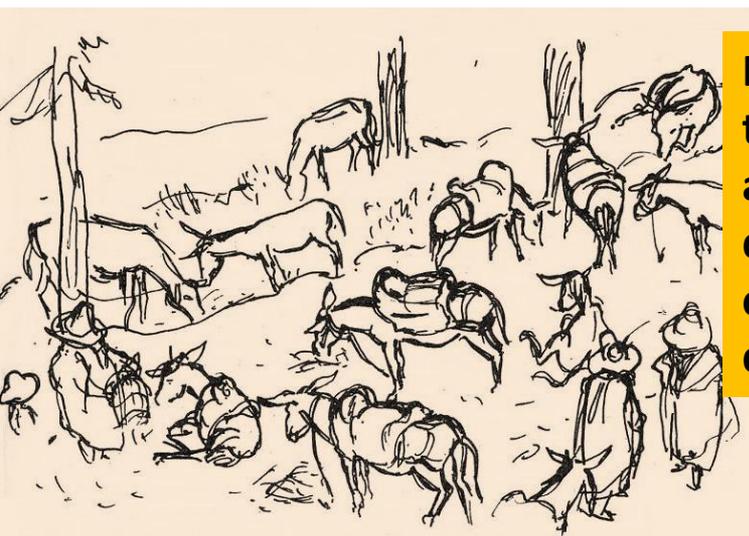


Au cours de cette incursion dans les montagnes kabyles il va d'abord nous faire découvrir les villages vus de loin puis en se rapprochant on distinguera qu'il y a de la vie.

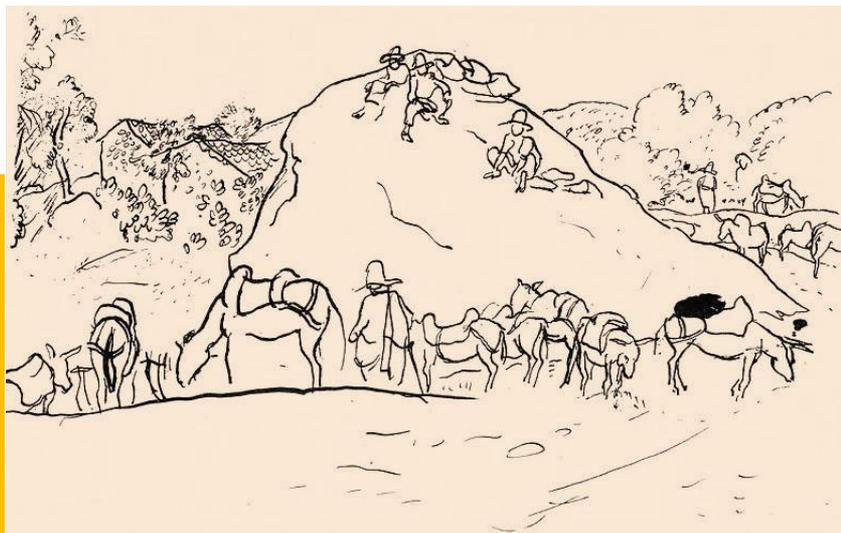


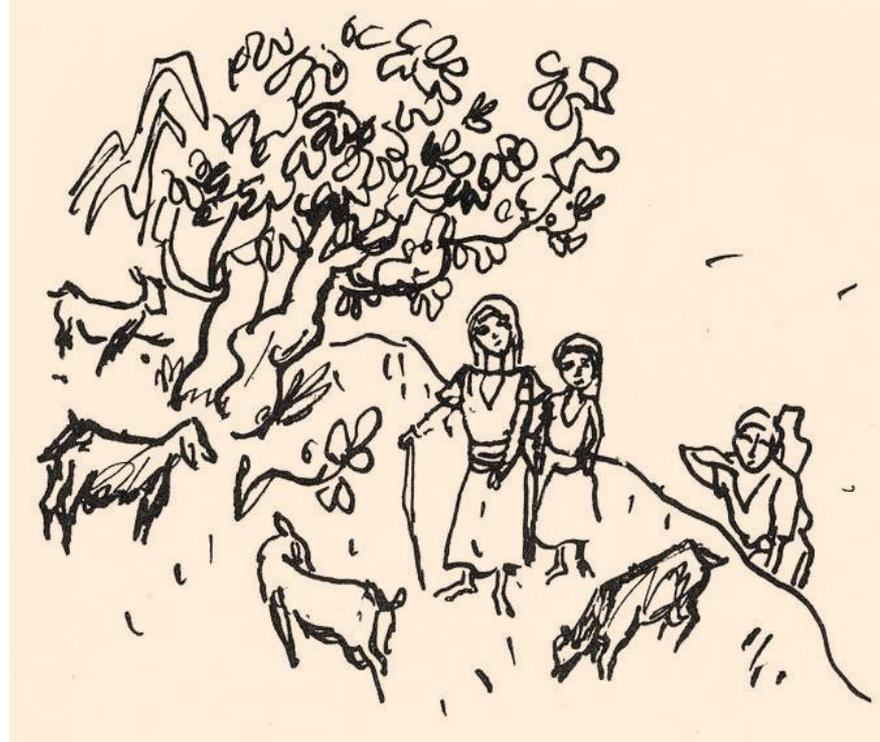


Le long des chemins à l'entrée de ces villages les hommes parlent et à l'intérieur les palabres continuent.



IL magnifie le transport des anes et mulets dans ces contrées d'accès difficile.





José Pivin, journaliste, accompagne l'artiste en Kabylie, où il l'observe :«Un manteau flottant, deux bras, une nuque coiffée d'un béret immobile ; il ressemble à un épouvantail à merles, il a trouvé comme modèle de jolis petits berbères. En traits rapides à l'encre de Chine il suit une pensée invisible sur le papier. Les petits traits de plume se succèdent, caressent la forme de la petite bergère, l'habillent de son enthousiasme, l'expriment dans sa réalité »

EXPOSITION INTERNATIONALE
PARIS 1937

L'Etat lui commande la décoration du Café maure du Pavillon de l'Algérie à l'Exposition coloniale de 1931, il décore les vitrines de l'OFALAC à Paris pendant l'Exposition internationale de 1937, et à nouveau le Pavillon de l'Algérie, à la Foire de Bruxelles en 1937.

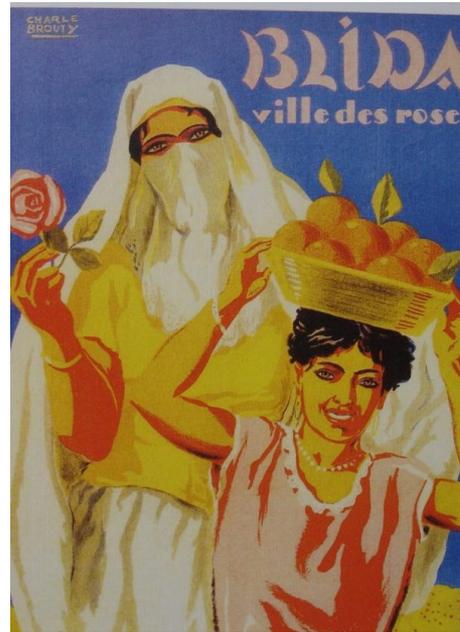


**À l'exposition de 1937 le pavillon de l'îlot au cygne œuvre de l'architecte Jacques Guiauchain s'ouvre par la porte Bab Azoun .
A l'intérieur sont représentés différents quartiers d'Alger et en particulier un café maure . C'était un vrai café maure, blotti dans un angle de la cour du caravansérail ,entre la salle d'exposition et le restaurant ou intervient Charles Brouty. . L'artiste y représente le pèlerinage à la Mecque, décor éphémère voué à la disparition.**



Charles Brouty intervient dans la décoration de l'opéra d'Alger dont la construction entreprise en 1937 s'achèvera le 17 décembre 1939.

Charles Brouty y a peint le rideau de fer. Lyres, tambourins, masques et étoiles d'or, encadrés d'un ruban. Une grande simplicité. Une trouvaille pour tout dire.



De par ses qualités de concision, de ses connaissances de la lithographie et de la typographie il va est amené à faire un certain nombre d'affiches dont on voit ici quelques exemples: pour le saxo QUIN'A, pour le thé SEBAN, pour les eaux du Marabout (stérilisées aux rayons ultraviolets s'il vous plaît) ou pour la ville de Blida.